

Messe du vendredi 4 janvier 2019

Vendredi du temps de Noël avant l'Épiphanie
Sainte Angèle de Foligno

Première lecture (1 Jn 3, 7-10)

Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché

⁷ Petits enfants, que nul ne vous égare :

celui qui pratique la justice est juste comme lui, Jésus, est juste ;

⁸ celui qui commet le péché est du diable,

car, depuis le commencement, le diable est pécheur.

C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu s'est manifesté

⁹ Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché,

car ce qui a été semé par Dieu demeure en lui :

il ne peut donc pas pécher, puisqu'il est né de Dieu.

¹⁰ Voici comment se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable :

quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu,

et pas davantage celui qui n'aime pas son frère.

[¹¹ Tel est le message que vous avez entendu depuis le commencement :

aimons-nous les uns les autres.]

– Parole du Seigneur.

→ N'oublions pas le 1^{er} verset d'hier (1Jn 2, 29) :

1. Celui qui ne « connaît pas » Dieu peut être juste
2. Celui qui « connaît » Dieu doit être juste

→ Notre Sauveur vient détruire le mal et la mort, pas les êtres (pas même le démon, qui a introduit et répandu le péché dans le monde)

→ Attention, ce qui a été semé par Dieu en moi demeure en moi tant que moi je demeure en Lui

→ Toujours le même enseignement du 1^{er} verset d'hier (1Jn 2, 29), mais avec un complément important :

→ Pratiquer la justice => AIMER !

→ Alors, AIMONS ! Et bien sûr aussi « les enfants du diable » : c'est seulement ainsi que nous pourrions les aider à se détourner du grand menteur, auteur du mal et ennemi de l'homme, pour devenir eux aussi enfants du Dieu de bonté, indéfectible ami de l'homme

Psaume Ps 97 (98), 1, 7-8, 9

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu

Chantez au Seigneur un chant nouveau,

car Il a fait des merveilles ;

par Son bras très saint, par Sa main puissante,

Il s'est assuré la victoire.

Que résonnent la mer et sa richesse,

le monde et tous ses habitants ;

que les fleuves battent des mains,

que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car Il vient

pour gouverner la terre,

pour gouverner le monde avec justice

et les peuples avec droiture !

→ Certes, Sa main est « puissante », mais c'est surtout une main qui console, guérit, relève ; et quand elle guide c'est de plus en plus avec douceur et pour la paix et la joie

→ N'ayons pas peur d'être « gouvernés » par notre Dieu : Il ne veut pas du tout manipuler des marionnettes, mais unir à Lui des êtres libres et inventifs !

→ Aimons, mais n'oublions pas combien Dieu, source (même parfois inconnue de ceux qui aiment) de tout amour, nous aide à aimer si nous Le laissons nous conduire, jusqu'à « gouverner » notre vie

Acclamation (cf. He 1, 1-2)

Alléluia, Alléluia.

À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ;

à la fin, en ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par son Fils.

→ Ce Fils n'a pas seulement parlé, Il a agi, jusqu'à se laisser abattre comme un agneau pour le sacrifice

➔ Hier nous entendons Jean, voyant venir Jésus, déclarer « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). Cette notion d'Agneau de Dieu nous est familière par la triple acclamation que nous disons ou chantons à la messe. Le site www.gotquestions.org nous montre bien que ces mots de Jean-Baptiste avaient un sens fort pour les Juifs. Les sacrifices d'agneaux jouaient un rôle très important dans la vie religieuse juive. D'abord l'agneau pascal : la Pâque est une des principales fêtes juives, qui commémore la libération par Dieu des Israélites de l'esclavage en Égypte ; l'immolation de l'agneau pascal et l'application de son sang sur les poteaux des maisons (Exode 12.11-13) annonce en fait l'œuvre expiatoire de Christ sur la Croix : ceux pour qui Il est mort sont couverts par Son Sang, qui les protège de la mort spirituelle. Et aussi le sacrifice quotidien au Temple de Jérusalem : chaque matin et chaque soir, un agneau y était sacrifié pour les péchés du peuple (Exode 29.38-42). Or Jésus est mort sur la croix à l'heure de l'offrande du soir, dans le Temple. Les prophètes Jérémie (Jr 11,19) et Isaïe (Is 53,7) avaient prédit la venue de Celui qui serait « comme un agneau qu'on conduit à l'abattoir » et dont les souffrances et le sacrifice marqueraient la rédemption d'Israël. Jésus-Christ, « l'Agneau de Dieu », est le sacrifice parfait (Cf Romains 8,3, et Hébreux 10) auquel Dieu a pourvu, pour l'expiation des péchés de Son peuple.

Évangile (Jn 1, 35-42)

« Nous avons trouvé le Messie »

³⁵ Le lendemain encore, Jean le Baptiste se trouvait avec

³⁶ Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

³⁷ Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

➔ Cela mérite qu'on s'y arrête un peu...

➔ Jean redit ce qu'il a dit hier :
Jésus est l'Agneau de Dieu

³⁸ Se retournant, Jésus vit qu'ils Le suivaient, et leur dit :

« Que cherchez-vous ? »

➔ Une question qu'Il nous pose à nous aussi !

Ils lui répondirent :

« Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-Tu ? »

³⁹ Il leur dit : « Venez, et vous verrez. »

➔ Cette question des deux disciples montre qu'ils veulent demeurer près de Jésus, c'est aussi une bonne question à se poser !

Ils allèrent donc,

ils virent où Il demeurerait,

et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là.

C'était vers la dixième heure, (environ quatre heures de l'après-midi).

⁴⁰ André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.

⁴¹ Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit :

« Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.

➔ Étonnante assurance d'André, qui sur la parole de Jean, a vite compris que Jésus était le Messie attendu

⁴² André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit :

« Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

– Acclamons la Parole de Dieu.

➔ Et pourtant ce n'est pas André, mais son frère Simon, que Jésus choisit pour être « pierre » (de Son Eglise)

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

C'est après avoir demeuré avec Jésus une journée qu'André et l'autre disciple prirent conscience qu'Il était le Messie. Nous pourrions nous interroger, en vain, sur ce qui s'est passé durant cette journée.

Ce qui est important ici est le fait qu'ils aient demeuré avec Lui. Ils ont osé répondre à l'invitation de Jésus de venir et voir. Seul celui qui prend le temps de demeurer avec le Christ peut découvrir qui Il est et en rendre compte ensuite. Les disciples ont été appelés par Jésus pour être avec Lui (Mc 3,14) avant tout autre chose. Prenons la décision en ce début d'année de demeurer chaque jour avec le Christ.

Homélie de la messe de 19h à St Saturnin d'Antony

Je vous invite, au cours de cette messe et de l'adoration eucharistique qui va suivre [jusqu'à 9h, mais je n'ai pas du tout pu y participer], à entrer dans cet échange de regards : Jean-Baptiste regarde Jésus, Jésus regarde ceux qui viennent à Lui alors qu'ils étaient ses disciples à lui. Un regard qui sait voir (et dévoiler) un peu du mystère du Christ.

J'ai choisi de prendre pour cette messe toutes les oraisons du Saint Nom de Jésus. Ah, il est beau de voir les multiples façons dont la liturgie de Noël nomment l'enfant de Bethléem : l'Emmanuel, le Berger d'Israël, le Seigneur qui sauve... Chacun de Ses Noms nous dit quelque chose de Son Mystère.

Notons que Lui aussi regarde chacun de nous, d'un regard qui signifie toujours quelque chose pour nous. Et que notre prénom aussi signifie quelque chose pour Lui ! Il faut dire que notre prénom exprime toujours quelque chose de ceux qui nous l'ont donnée : un personnage de la famille... voire une célébrité qu'on appréciait particulièrement.

Dans la crèche de Noël, tous les personnages ne voient pas Jésus de la même façon, ainsi par exemple le berger venu à l'annonce de l'ange et le mage venu à l'appel de l'étoile. [et le prêtre nous lit la méditation de St Grégoire de Nazianze juste ci-dessous !].

Oui, Jésus nous introduit dans le Royaume, en nous défendant contre les « bêtes féroces » (contre le diable et ses alliés). Oui, Il est toujours le même et à jamais : n'ayons pas peur de nous tourner vers Lui pour nos demandes, Amen. [Et nous prenons quelques intercessions, ponctuées par le refrain « Jésus, Fils de Marie, exauce-nous » !]

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Grégoire de Nazianze (330-390), évêque et docteur de l'Eglise

Suivre l'Agneau de Dieu

Jésus est Fils de l'homme, à cause d'Adam et à cause de la Vierge, dont Il descend... Il est Christ, l'Oint, le Messie, à cause de Sa divinité ; cette divinité est l'onction de son humanité..., présence totale de Celui qui le consacre ainsi... Il est la Voie, parce qu'il nous conduit Lui-même. Il est la Porte, parce qu'il nous introduit au Royaume. Il est le Berger, parce qu'il guide son troupeau vers le pâturage et lui fait boire une eau rafraîchissante ; Il lui montre la route à suivre et le défend contre les bêtes sauvages ; Il ramène la brebis errante, retrouve la brebis perdue, panse la brebis blessée, garde les brebis qui sont en bonne santé et, grâce aux paroles que Lui inspire son savoir de pasteur, il les rassemble dans le bercail d'en haut.

Il est aussi la Brebis, parce qu'il est victime. Il est l'Agneau, parce qu'il est sans défaut. Il est Grand prêtre, parce qu'il offre le sacrifice. Il est Prêtre selon Melchisédech, parce qu'il est sans mère dans le ciel, sans père ici-bas, sans généalogie là-haut car, dit l'Ecriture, « qui racontera sa génération ? » Il est aussi Melchisédech, parce qu'il est Roi de Salem, Roi de la paix, Roi de la justice... Voilà les noms du Fils, Jésus Christ, « hier, aujourd'hui, toujours le même », corporellement et spirituellement, « et il le sera à jamais ». Amen.

(Références bibliques : Mt 24,27 ; Mt 1,16 ; Jn 14,6 ; Jn 10,9 ; Jn 11 ; Ps 22 ; Is 53,7 ; Jn 1,29 ; He 6,20 ; He 6,20 ; He 7,3 ; Is 53,8 ; He 7,2 ; He 13,8)

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Le geste de « poser son regard » est souvent associé à Jésus, pour signifier l'intensité de Son attention aux personnes. Ici c'est Jean le Baptiste qui pose son regard sur Jésus.

En disant « Voici l'Agneau de Dieu », Jean saisit, en quelques mots, la trame de la prédication, de la passion et de la résurrection de Celui qu'il invite à suivre.

Ce geste et cette parole reviennent à chaque eucharistie. Juste avant la communion, le célébrant principal élève le corps du Christ en disant : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Jean le Baptiste prêchait un baptême de conversion pour le pardon des péchés : le Christ se donne à nous en personne pour réaliser cette conversion.

L'histoire ne s'arrête pas là. Les disciples sont invités à venir voir où demeure le maître, à rester auprès de Lui, à témoigner qu'ils ont trouvé le Messie, à découvrir que Jésus pose son regard sur eux et les appelle par leur nom.

Le mystère de l'eucharistie nous entraîne dans cette histoire. Nous sommes envoyés en même temps qu'invités à demeurer auprès du Christ que nous avons accueilli pendant la messe et auquel nous avons communiqué. Nous découvrons qu'à chaque instant son regard est posé sur nous, en fidélité au nom qu'Il nous a donné le jour de notre baptême.